

Nouveautés étrangères

Number 137, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73478ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

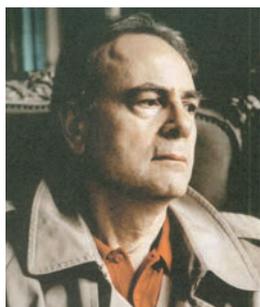
1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2015). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (137), 64–66.

étrangères



©Richard Dumas

Patrick Modiano

Nobel français

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre : Patrick Modiano a reçu le prix Nobel 2014. L'écrivain français a signé une trentaine de romans, récits, essais, livres pour la jeunesse, dont *La place de l'Étoile*, prix Roger-Nimier et prix Fénelon 1968, ainsi que *Rue des Boutiques obscures*, prix Goncourt 1978. Il est le quinzième auteur français à recevoir le Nobel.

Fable cruelle

Les attentes sont grandes à l'endroit du premier roman de l'Espagnol Jesús Carrasco, *Intempérie*, publié en français chez Robert Laffont. Cette histoire sur un monde cruel porté par un jeune garçon a séduit la critique et les libraires madrilènes, qui l'ont élu livre de l'année. On parle d'une voix puissante et intense.

Le nécessaire superficiel

La barbe ne fait pas le philosophe, d'écrire Sophie Chassat. Dans ce livre atypique, sous-titré *Abécédaire philosophique du superficiel* (Plon), l'auteure revalorise ce que Nietzsche appelait la « profondeur du superficiel ». Quand le maquillage, le blabla, le farniente, la mode deviennent l'essence de l'être.

Décès de Pauvert

Le grand éditeur Jean-Jacques Pauvert est décédé l'automne dernier à l'âge de 88 ans. L'homme, qui était reconnu pour être une forte tête, a fait reculer la censure en France en publiant l'œuvre de Sade. Il fit aussi paraître ses propres livres, dont une *Anthologie historique des lectures érotiques*, de l'Antiquité à nos jours, en cinq volumes.

La mort, encore

Il nous avait émus avec son précédent roman, *Les foudroyés* (2010), qui racontait la lente agonie d'un horloger hanté par ses souvenirs d'enfance. Paul Harding revient sur le thème de la mort dans son dernier roman, *Enon* (Le Cherche midi). Son héros, Charlie Crosby, apprend que sa fille de treize ans est morte. En faisant résonner ses émotions avec la nature qui l'entoure, Harding nous raconte la descente aux enfers du personnage et son difficile retour à la vie.

Autopsie d'un best-seller

C'est plume à la main que la sociologue israélienne Eva Illouz a lu les trois tomes de *Cinquante nuances de Grey* de E. L. James. Spécialiste des formes contemporaines du malheur amoureux, elle livre le fruit de ses réflexions dans *Hard Romance* (Seuil). L'auteure y conclut que ce qui a fait le succès de ce roman n'est pas son contenu sadomasochiste, mais la résonance profonde de cette fiction avec les rapports inégalitaires qui subsistent encore entre les hommes et les femmes.

Page virtuose

Martin Page nous avait étonnés avec son dernier roman, *L'apiculture selon Samuel Beckett*, où il racontait sous la forme de journal la rencontre fictive entre le célèbre écrivain et un jeune homme engagé comme secrétaire. Il nous revient avec un autre roman tout aussi singulier, *Je suis un dragon* (Robert Laffont), où il met cette fois en scène une orpheline solitaire possédant des pouvoirs extraordinaires susceptibles de sauver l'humanité.



©Zoe Victoria-Fischer

Martin Page

Le dernier livre

Celui qui nous avait donné *Être sans destin*, un bouleversant témoignage sur les camps nazis, publie cet hiver *L'ultime auberge* (Actes Sud), un récit inspiré de son combat contre la maladie de Parkinson. Le Nobel Imre Kertész nous livre les réflexions d'un écrivain gravement malade sur sa difficulté de créer l'ultime œuvre, qui lui échappe sans cesse.



©Olivier Rollet

Thiphaine Samoyault

La vie de Barthes

Thiphaine Samoyault signe une excellente biographie sur le critique littéraire et sémioticien Roland Barthes. Pour la première fois, nous sont dévoilés des pans entiers de sa vie grâce à des journaux intimes, agendas et archives de toutes sortes. L'ouvrage éponyme paraît au Seuil.

Le défenseur aveugle

Peu connaissent la vie pourtant incroyable de Jacques Lusseyran (1924-1971), aveugle à huit ans, résistant à dix-sept, arrêté en 1943 et incarcéré pendant plus d'un an à Buchenwald. Il est en outre l'auteur d'*Et la lumière fut*. Dans *Le voyant* (Gallimard), Jérôme Garcin (*Pour Jean Prévost*, prix Médicis de l'essai 1994) fait le portrait de cet homme hors norme trop vite oublié.

Vies minuscules

Grand prix du roman de l'Académie française 2014, Adrien Bosc nous livre dans *Constellation* (Stock) l'histoire des passagers qui sont morts le 27 octobre 1949 dans l'écrasement de l'avion qui ramenait Marcel Cerdan en France. Reprenant à son compte l'affirmation de Barthes selon laquelle le fait divers est une ébauche de roman, l'auteur s'attache à tirer de l'anonymat les « vies minuscules » des compagnons d'infortune du célèbre boxeur, quitte à combler par la fiction les vides de l'histoire.

étrangères

En captivité

« Au mépris de toutes les garanties prévues par la loi, mon pays m'a livré aux États-Unis, comme si j'étais une sucrerie », écrivait en 2005 Mohamedou Ould Slahi à la prison de Guantánamo. Ses mémoires viennent d'être publiés chez Michel Lafon sous le titre des *Carnets de Guantánamo*. Mohamedou Ould Slahi est détenu depuis 2002.

14-18

Dans la collection « Les grands romans de 14-18 », Albin Michel réédite quatre ouvrages à lire ou à relire : le récit de Roger Verdel *Capitaine Conan* (prix Goncourt 1934), le roman de Roland Dorgelès *Les croix de bois* (prix Femina 1919), le roman *Les feux de l'automne* (1948) d'Irène Némirovsky et la fresque historique *Invasion 14* (1935) de Maxence Van der Meersch.



©C. Hélière/Gallimard

Philippe Adam

Secrets de chair

Les impudiques de Philippe Adam se tiendrait loin « du lyrisme érotique et de la vogue *hard* sentimentale », affirme Verticales, l'éditeur de ce curieux livre dans lequel sont dévoilées de multiples confidences d'ordre sexuel. Adam y dresserait plutôt le portrait de la sexualité d'aujourd'hui et de ses usages.



©Witi De Tera/Opale

Will Self

L'éveil

En 2012, *Parapluie* de Will Self a été finaliste au Man Booker Prize. Voilà que le livre est traduit à L'Olivier. Avec tout le talent qu'on lui connaît, Self imagine le récit d'une femme internée depuis 50 ans dans un hôpital psychiatrique, après que son médecin

lui a fait ingérer une drogue pour la faire parler. On traverse ainsi près d'un siècle d'histoire londonienne.

Shakespeare

Il est des auteurs qui sont eux-mêmes d'inépuisables sujets littéraires. Comme Kafka ou Proust, Shakespeare est de ceux-là. Vient s'ajouter au corpus déjà riche des livres sur le barde anglais *Will le Magnifique* (Flammarion) de Stephen Greenblatt. L'auteur, lauréat du Pulitzer de l'essai pour son précédent ouvrage, *Quattrocento*, y fait brillamment dialoguer sa vie, son œuvre et son époque. La critique est enthousiaste.

Rudinesco et Freud

Avec *Sigmund Freud en son temps et dans le nôtre* (Seuil), Élisabeth Rudinesco remet les pendules à l'heure après le déboulonnage en règle de la statue du père de la psychanalyse auquel s'est livré Michel Onfray dans *Le crépuscule d'une idole* (2010). Surtout connue en France pour être la gardienne de l'orthodoxie freudienne, cette historienne de la psychanalyse brosse ici un portrait de Freud qui évite le piège de l'idolâtrie et – c'est tout à son honneur – avec le souci constant d'être comprise du lecteur.

Passé ukrainien

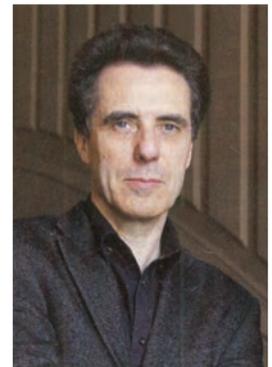
Avec *Peut-être Esther* (Seuil), l'Ukrainienne Katja Petrowskaja nous livre un récit fort sur la quête des origines. Dans cet ouvrage autobiographique, l'écrivaine révèle des découvertes saisissantes sur sa famille : un grand-père prisonnier de guerre réapparu après 41 ans d'absence, un grand-oncle ayant peut-être déclenché la Seconde Guerre, une grand-mère témoin du massacre de Babi Yar.

Fille de sourds

Les parents de Véronique Poulain sont sourds, mais elle est entendante. Dans *Les mots qu'on ne me dit pas* (Stock), elle raconte comment enfant, adolescente puis jeune adulte elle a composé avec cette réalité qui la marginalisait. Sans cacher ses exaspérations ni ses rancœurs, elle nous livre une belle leçon d'acceptation et de tolérance.

Le manteau de Garbo

En décembre 2012, on met aux enchères la garde-robe de Greta Garbo. Nelly Kapriélian assiste à l'événement. De cette expérience, la critique littéraire aux *Inrockuptibles* tirera un livre mi-essai mi-roman, *Le manteau de Greta Garbo* (Grasset), où elle laisse libre cours à ses réflexions sur le rôle du vêtement pour celui qui le porte. ►



©Matias/Opale

Pierre Bayard

Entrer dans les livres

L'auteur de *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus*, Pierre Bayard, s'ingénie à prendre la littérature par surprise. Il n'y manque d'ailleurs pas dans son dernier ouvrage, *Aurais-je sauvé Geneviève Dixmer?* (Minuit). Ainsi s'immisce-t-il dans *Le chevalier de Maison-Rouge*, le roman de Dumas et Maquet, pour tenter de sauver l'héroïne, cela en résolvant certains dilemmes moraux.

Fresque des mal nés

Burlesque, vif, critique, voilà les mots qui nous viennent à la lecture du *Collectionneur d'oreilles* (La dernière goutte) d'Esteban Bedoya. Le roman met en scène un Amérindien albinos dont le village fut massacré par les Blancs et qui, après avoir été capturé, se voit engagé comme domestique dans une famille de la haute société sud-américaine.

étrangères



Karl Ove Knausgaard

second tome de cette odyssée intime vient de paraître en français. Dans *Un homme amoureux* (Denoël), notre Proust du Nord raconte ses coups de foudre, les émois passionnels des débuts de l'amour et les affres de la séparation.

Dissidence chinoise

L'auteur du bouleversant *Chemins de poussière rouge* (1999), Ma Jian, nous propose dans *La route sombre* (Flammarion) un beau portrait de femme et, en filigrane, une critique en règle du régime politique chinois. En raison de la politique de l'enfant unique, Meili, l'héroïne du roman, est forcée de fuir son village parce que, ayant déjà une fille, son mari ne peut se résigner à ne pas avoir d'héritier mâle.

Spectres et fantômes

On la dit graphomane. Et on a bien raison. Joyce Carol Oates régale ses nombreux lecteurs à la cadence de deux romans par année, en moyenne. *Maudits* (Philippe Rey), son dernier opus, clôt le cru 2014. Dans la veine gothique de *Bellefleur* ou de *La légende des Bloodsmoor*, le roman raconte l'histoire d'un universitaire qui tombe en possession de documents secrets de nature à expliquer une série d'événements tragiques survenus à Princeton au début du XX^e siècle.

Proust du Nord

Karl Ove Knausgaard pourrait bien avoir inventé le « roman-réalité ». Entre 2009 et 2012, il nourrit la voracité de ses lecteurs avec le compte rendu minutieux de son existence. Intitulé *Mon combat*, ce grand déballage en six volumes fit un tabac dans sa Norvège natale. Le

Retour sur les Syrtes

Les éditions José Corti viennent de publier un roman inachevé de Julien Gracq, *Les terres du couchant*. Entrepris en 1953, ce livre prolonge l'univers du *Rivage des Syrtes*. Alors que ce dernier faisait le récit d'une attente, celui-ci raconte un périple menant aux confins d'un royaume, à une époque « à la fois historique et hors de l'histoire ».

Retour sur le XX^e siècle

Professeur de littérature comparée, philosophe et moraliste, George Steiner est l'un des intellectuels les plus lus et les plus écoutés de notre époque. Les éditions Flammarion, avec la collaboration de France Culture, viennent de faire paraître une série d'entretiens qu'il a accordés à Laure Adler. Dans *Un long samedi*, Steiner revient sur l'énigme que constitue pour lui la barbarie du XX^e siècle et évoque son parcours de Juif dans une Europe de haute culture mais en perte de repères.

50 ans, déjà

Mafalda, la célèbre héroïne de bande dessinée créée par l'Argentin Quino, fêtait dernièrement ses 50 ans. Même après tout ce temps, les questions qu'elle soulève sur l'environnement, l'injustice sociale ou la guerre nous interpellent encore.

L'école des loisirs

Créée en 1965, l'école des loisirs se consacre depuis déjà 50 ans à l'édition de livres pour la jeunesse. Parmi son large catalogue, la maison publie un superbe album sur l'histoire de l'humanité intitulé *Nous, notre histoire*, écrit par Yvan Pommaux et Christophe Ylla-Somers.



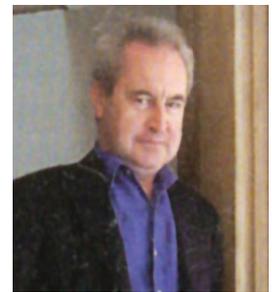
Laurent Gaudé

Lutte pour la beauté

Laurent Gaudé s'attache dans son dernier roman au sort d'une femme, Lucine, et de ses amis haïtiens. Peu après le retour au pays de cette femme, la terre se met à trembler, les liens se cassent... Mais la vie doit continuer malgré tout, et grâce à la fraternité, la beauté gagnera peut-être sur la mort, le chaos et la laideur. *Danser les ombres* paraît chez Actes Sud.

L'amante

Hendrickje Stoffels (1626-1663) fut la dernière compagne de Rembrandt, à une époque difficile, juste après la faillite du peintre. Son amour pour lui fait l'objet d'un beau livre publié chez José Corti, *Bethsabée, au clair comme à l'obscur* de Claude Louis-Combat.



John Banville

Silence, on tourne

La lumière des étoiles mortes (Robert Laffont) de John Banville raconte l'histoire d'un comédien vieillissant engagé pour tourner un film et hanté par deux événements qui ont marqué sa vie : d'abord, sa liaison avec la mère de son meilleur ami alors qu'il n'avait que quinze ans, ensuite le suicide de sa fille, atteinte d'une maladie mentale rare, de surcroît enceinte d'un inconnu. Ses douloureuses ruminations ont pour toile de fond les aléas d'un tournage auquel participent également d'étonnants personnages.

L'art de la promenade

C'est avec bonheur que l'on suit Claude Eveno dans *L'humour paysagère* (Christian Bourgois). Sur les pas de grands écrivains-promeneurs tels Walser, l'auteur nous fait errer dans les paysages de Paris, du Japon, de l'Italie, sur les vrais chemins comme les sentiers rêvés.